

3. PARENTS PARTENAIRES DE L'ECOLE

Au mois de mars je lis dans le journal que dans notre canton, un groupe d'analyse des fiches Objectif Grandir avait été formé et que les opposants l'avaient boycotté. (Que ferions-nous sans les journaux, la seule source d'information pour les parents ? Parents prétendument *partenaires* de l'éducation mais qui doivent savoir le moins possible de ce qui se passe) Extrait de l'article :

« *Contrairement à la décision prise en Valais de se passer de l'entier de la méthode, Francine Jeanprêtre a autorisé les maîtres formés à continuer d'utiliser les fiches d'OG. La conseillère d'Etat promettait alors qu'un examen critique de ces fiches serait effectué par des spécialistes de la prévention, extérieurs à la polémique. Une promesse non tenue. Le Département de la Formation et de la Jeunesse ne s'est pas adressé à des personnes neutres, mais a chargé les principaux protagonistes du dossier de constituer « un groupe de relecture OG ». Présidé par Philippe de Vargas, directeur de l'établissement de l'Elysée à Lausanne, on y trouve Jean-Daniel Boegli, délégué cantonal à l'éducation pour la santé, et Michel Guyaz, directeur de l'établissement de Mon-Repos à Lausanne, tous partisans d'OG. (...) Du coup, les opposants à la méthode ont eu le sentiment d'être piégés et ont décidé de ne pas participer à ce travail d'analyse, dont la première séance a lieu ce mercredi.* » (Le Temps, 3.3.99)

Je ne comprends pas cet attachement obstiné vis-à-vis d'une méthode. Dans quel but, après la publication de plusieurs rapports, après tant de controverse, la cheffe du Département souhaitait-elle encore une fois faire analyser les fiches d'OG ? Fallait-il à tout prix garder la méthode et continuer à la faire utiliser même amputée d'une partie de ses fiches ?

Toujours en mars 99, nous recevons une enquête d'opinion sur « l'éducation pour la santé et prévention à l'école ». Le directeur nous écrit : « *Vous êtes appelés à être de plus en plus partenaires de l'école. C'est pourquoi l'équipe de santé de l'établissement [nom de l'établissement], formée du médecin scolaire, de l'infirmière, de l'animatrice de santé, du médiateur et du directeur, désire mieux connaître votre opinion, vos attentes et votre disponibilité dans le vaste domaine de la promotion de la santé et de la prévention. Nous nous permettons donc de vous adresser le présent questionnaire, que nous vous prions de bien vouloir remplir et, si vous le souhaitez, de compléter de vos commentaires personnels. (...) Tous les parents recevront par la suite un résumé des réponses, ainsi que des indications sur la suite qui y sera donnée.*»

Il nous rappelle le cadre légal de l'éducation pour la santé et de la prévention à l'école en citant l'article 3 de la loi scolaire : *L'école assure, en collaboration avec les parents, l'instruction des enfants. Elle seconde les parents dans leur tâche éducative*, ainsi qu'une autre phrase sans en préciser son numéro d'article : *Conformément à la loi sur la santé publique et à d'autres dispositions réglementaires l'école organise des visites médicales, des contrôles dentaires, des cours d'éducation sexuelle, des cours de prévention routière et des délits, ainsi que diverses actions d'éducation pour la santé à l'initiative des établissements scolaires.*

L'école aurait-elle soudain décidé de tenir compte de l'opinion des parents ? Est-ce que chaque parent va enfin recevoir chez soi une copie d'OG pour qu'il puisse l'examiner, poser ses questions et pourquoi pas, aider à analyser les fiches et donner son avis ? Eh bien pas du tout ! Dans la première partie de l'enquête, il s'agissait seulement de mettre des croix dans une des 4 colonnes d'évaluation (oui-tout à fait, plutôt oui, plutôt non, non-pas du tout) pour dire si l'école devait s'occuper ou pas (comme si tout n'était pas décidé d'avance) des tâches aux allures « angéliques » telles que apprendre aux enfants à « se respecter et s'estimer eux-mêmes sans se flatter », « respecter leurs maîtres et leurs camarades », « connaître et faire respecter leurs droits », « connaître et respecter leurs devoirs », « résoudre pacifiquement les conflits », « collaborer à la réalisation d'un projet », « connaître et appliquer les règles de prise de décision démocratiques ». Ensuite il fallait dire si on approuvait que l'école organise des expositions, spectacles, discussions, entretiens etc. pour prévenir les dépendances, le sida et la violence et si on approuvait que l'école organise des « périodes de contact » en 5^e et 6^e. Je

me demande combien de parents savent ce qui se passe dans ces cours de « contact », combien de parents connaissent le contenu de la méthode par laquelle l'école applique *déjà* la « prévention » à leurs enfants, comment toutes ces tâches très honorables sont incorporées dans les disciplines scolaires et de quelle manière on compte évaluer l'impact de ces actions de « santé » sur chaque élève. Cette soit disant *enquête d'opinion* ressemble plus à une *recherche d'avaliseurs non avertis*... Dans cette partie du questionnaire j'ai tiré des traits à toutes les rubriques pour exprimer mon refus de répondre.

Comme j'avais reçu deux formulaires d'enquête, une pour chaque enfant, dans la partie réservée aux *remarques et propositions*, pour ma fille aînée qui était en 7^e, donc en dehors de la réforme EVM, et qui n'avait jamais eu un cours de « contact », j'ai noté :

« [Concernant la liste des tâches angéliques] *Ces points résumant-ils tout ce que comporte le vaste domaine de la prévention ? Etant parent de 7^e comment savoir à quoi correspondent les cours de contact ? Une prévention anti-sectes est-elle prévue ? Vu l'absence d'information au sujet des méthodes de prévention à utiliser, il m'est impossible de répondre aux points 1 à 3 [les tâches angéliques]. Il serait intéressant de nous informer et faire cette enquête après ! »*

Sur le formulaire de la plus jeune, le cobaye EVM, j'ai noté :

« *1-J'ai un dossier qui explique mes réticences et qui peut être utile aux travaux de l'équipe de santé. Il est à votre disposition. 2-Quelles sont les limites de l'école en matière de prévention 'mentale' ? 3-Avez-vous dressé un bilan concernant l'utilité de OG suite à son utilisation pendant 2 ans ? 4-Quelles sont les valeurs que l'école transmettra aux élèves ? Quelles sont les valeurs qui ne seront pas 'touchées' ? 5-Quelles sont les modifications/ajouts apportés au matériel scolaire par rapport à la prévention ? (fiches, livres, films etc.) 6-Le matériel didactique des programmes de prévention sera-t-il accessible aux parents ? »*

Bien entendu, j'attends toujours les réponses à mes questions ainsi que « *le résumé des réponses et les indications sur la suite qui y serait donné* » promis par le directeur dans son mot d'introduction...

Autres souvenirs de la 6^e

Des fiches, des fiches et encore des fiches

Je me demande souvent pourquoi les enseignants distribuent un nombre impressionnant de fiches volantes et d'articles de journaux. Pourquoi ne pas utiliser des *livres* ? L'école a distribué aux élèves un magnifique livre d'histoire qui n'a pratiquement jamais été ouvert ! (Les années suivantes, ma fille a reçu quatre autres volumes superbes de la même série qui n'ont pas été touchés) Plus tard, j'ai compris la raison de ce gâchis: les livres, parce qu'ils contiennent des sujets précis et des contenus structurés à apprendre, n'intéressent pas les réformateurs qui utilisent l'école pour faire intérioriser aux enfants certaines opinions précises nommées « *thèmes transversaux* » (par ex. les droits de l'enfant, la citoyenneté mondiale, la protection des animaux, l'écologie, la mise en cause de l'autorité parentale, le relativisme moral etc.). Comment faire des manuels scolaires qui sont fait pour *durer* alors qu'on doit s'occuper de *thèmes changeants* selon les besoins des décideurs vivant eux-mêmes dans un monde *en changement constant* ? De plus, ces *thèmes*, quelque peu délicats, risquent de créer la controverse s'ils sont traités dans des livres scolaires. Non, décidément les fiches volantes sont plus pratiques...

Devoirs

Ma fille rentre très souvent de l'école en disant qu'elle n'a pas de devoirs car les devoirs se font à l'école pendant les heures de cours. Bonne chance aux parents qui veulent y jeter un coup d'œil et aider leurs enfants en cas de besoin ! Je me demande pour quelle raison on gaspille le temps scolaire si précieux à faire des devoirs. Est-ce pour rendre le matériel scolaire inaccessible aux parents ? C'est en tous cas la conséquence. Comment boucler un programme si on perd de la sorte une partie du temps qui devrait en principe être réservé à transmettre des connaissances ? Je demande à ma fille pourquoi les enseignants mettent autant de temps pour passer d'un sujet à l'autre, elle me répond : « Nous

devons attendre que tout le monde ait compris. Nous ne pouvons pas continuer à travailler un thème si toute la classe n'est pas au point. Ceux qui ont compris aident les autres ou bien font leurs devoirs ». Est cela l'enseignement dit « différencié » d'EVM où l'école devait répondre aux besoins spécifiques de chaque enfant?

Les évaluations

Les quelques notes chiffrées encore utilisées en 5^e ont totalement disparu cette année. Le « S » (Satisfaisant) a laissé sa place au « M » (Maîtrisé) qui plus tard laissera sa place à d'autres codes encore plus obscurs. Je me demande à quel illustre génie on doit le code EVDM qui veut dire « En Voie de Maîtrise » !

Ce qui torture le plus mon esprit c'est *l'évaluation du comportement* qui se trouve dans la fameuse « page de gauche » des carnets. Comment peut-on mesurer avec exactitude « l'aisance dans le travail », « l'autonomie » ? Ces jugements dépendent des valeurs et de l'être des évaluateurs. Que fera l'école en cas d'« insuffisances » ? De quelle façon compte-t-elle remédier aux manquements en autonomie par exemple? Pourquoi l'école veut-elle se rajouter du travail ?

Nous entendons beaucoup parler de la crise des valeurs. Et si un jour l'école qui veut faire du *développement personnel* décidait de mesurer par exemple le degré de tolérance, le niveau de conformité au groupe ou du relativisme moral des élèves ?

L'orientation

Vers la fin de l'année scolaire nous recevons la décision d'orientation pour notre fille ainsi qu'un « tableau de synthèse pour l'orientation » (Dans notre canton, à la fin de la 6^e, les élèves sont « orientés » dans une des trois sections, VSB, VSG, VSO). Toutes les rubriques du tableau sont remplies de remarques très positives mais deux points attirent mon attention. Sous la rubrique *attitude face aux différentes disciplines et au travail scolaire en général*, la maîtresse de classe a noté « *sait collaborer en groupe* ». Le travail en groupe serait-il devenu si important pour qu'on l'évalue dans un bilan d'orientation ? Sous la rubrique « *autres observations* » l'enseignante note que notre fille « *montre une grande volonté d'y arriver, sait vers quoi tendre ses efforts sur le plan scolaire, mais semble parfois plus **indifférente par rapport à des activités sortant de ce cadre scolaire** et où il n'y a pas d'obligations de résultat.* » J'ai tout de suite pensé à l'attitude de mon enfant face aux activités d'Objectif Grandir. Pourquoi l'enseignante qui était au courant des raisons du rejet de ma fille avait-elle quand même trouvé indispensable de faire cette remarque négative dans son bilan annuel et imputer ce rejet à l'absence de résultats dans ces activités ? Je me suis souvenu de la remarque qu'elle avait faite à ma fille lorsqu'elle avait refusé de participer à Objectif Grandir : ***Si tu ne veux jamais exprimer tes sentiments tu n'as qu'arrêter tes études.*** La participation à Objectif Grandir était apparemment très important et avait son influence dans la décision d'orientation. Et si le travail de mon enfant était médiocre et qu'elle se trouvait « entre deux » sections? Est-ce que ce point « négatif » pouvait faire en sorte qu'elle se retrouve dans la section la moins exigeante ? Pour avoir le cœur net, j'ai quand même posé la question et mis mes remarques sur la feuille d'orientation que les parents devaient signer :

«Quelles sont ces activités sortant du cadre scolaire ? S'il s'agit de OG : Lorsque OG s'infiltré dans les disciplines scolaires, Y [nom de notre fille] fait un effort, effectivement pour cause de « notes ». (Elle a même imaginé la mort de Mme Lepic [mère de Poil de Carotte] en rédaction. Belle réussite de OG n'est pas ?) Quant aux activités OG en contact, elle n'y est pas « indifférente parce qu'il n'y a pas d'obligation de résultats », mais elle est contre parce qu'il s'agit de confessions forcées ».
(Les séances de OG, sous l'étiquette « santé », sont des thérapies qui ont pour but la rupture des liens familiaux, la manipulation des valeurs ainsi que l'apprentissage de la conformité aux idées du « groupe »).

Veillez noter que votre « observation », si elle sous-entend OG, est complètement déplacée dans une synthèse d'orientation ».

Je suppose que l'enseignante n'a apparemment rien trouvé à redire puisqu'elle n'a pas répondu à mes remarques.

Cette toute première orientation conforme aux nouvelles les règles (inexistantes) d'EVM a déçu beaucoup de parents. Le flou du système d'évaluation sans notes et l'absence de critères précis de sélection ont fait vivre aux parents et aux élèves des angoisses terribles. L'article de presse « *En réalité ils ont laissé dormir nos gamins* » montre comment des parents qui pourtant étaient confiants au départ, croyant que chaque enfant s'épanouirait réellement à travailler à son propre rythme tout en gardant ses chances de réussite, découvrent amèrement la dure réalité lorsque tombait le couperet de l'orientation. (24 Heures, 5.6.99).

Cette 6^e année fut une année réellement inoubliable. L'un juge notre fille trop sensible et égocentrique, alors qu'il trouve notre famille trop homogène. Le même va jusqu'à nous proposer de *l'aide* pour rendre nos enfants heureux dans une société multiculturelle et des séances chez le psy pour notre enfant pour cause de conflit de loyauté probable entre sa famille et l'école. (S'inspire-t-il de la phrase « *Le travail de développement personnel peut placer certains enfants dans un conflit de loyauté entre les valeurs familiales et celles qui sont promues dans Objectif Grandir* » qui se trouve dans le matériel Objectif Grandir?) L'autre diagnostique un visage trop fermé, une autre encore pense qu'elle doit l'aider à s'ouvrir car elle ne pense pas que Dieu et la Bible sont des inventions humaines ! Nous espérions un peu d'instruction pour nos enfants, nous sommes arrivés à espérer qu'ils ne perdent pas la tête à l'école!

A ce stade de l'horreur, il ne me reste plus une miette de confiance dans cet établissement et même dans l'école publique en général. Je propose à mes enfants de les sortir de ce collège et les mettre dans le privé. Horrifiées à l'idée de se séparer de leurs amis, elles n'ont pas accepté. Ne sachant pas vraiment ce qui pouvait les attendre dans un établissement privé, je n'ai pas pu prendre la responsabilité de leur imposer ma volonté.